Texte extrait de la revue du Secrétariat pour l'unité des Chrétiens n°49, 1982 II/III Cité du Vatican Service d'information

Christ, ne devrions-nous pas attendre que le même Saint-Esprit nous donne les dons dont nous avons besoin pour continuer l'oeuvre du salut, et être réunis en un seul corps dans le Christ? Telle est notre assurance et telle est notre prière, confiants dans la puissance que l'Esprit donna à l'Eglise le jour de la Pentecôte.

Rencontre avec les Représentants Juifs, Manchester, 31 mai

Le Grand Rabbin, Sir Emmanuel Jakobovits, soubaita la bienvenue au Pape en ces termes:

La visite du Pape dans ce pays, quoiqu'elle soit officiellement de nature pastorale, est un évènement historique qui va bien au-delà de nos frères catholiques. Les Juifs britanniques se joignent à leurs concitoyens pour vous saluer non pas seulement comme le chef spirituel le plus largement acclamé du monde entier, mais comme une personnalité charismatique d'une rare distinction, profondément respectée pour sa pénétration, ses qualités remplies de dynamisme et pour ses vertus humaines.

Ces aspirations oecuméniques, qui intéressent en tout premier lieu les chrétiens entre eux, sont naturellement d'un intérêt profond pour les Juifs eux aussi, et ceci d'autant plus que la papauté a souvent été une cause de conflit et de souffrance dans la longue histoire du peuple Juif, et que, fort heureusement, les relations tragiques ont été totalement changées, en particulier grâce aux lignes de conduite lumineuses sur la réconciliation entre Juifs et Catholiques qui ont eu pour pionnier le Pape Jean XXIII, point décisif auquel feu le Cardinal Heenan a donné un élan véritablement puissant.

Pape sous le nom de Jean Paul IÎ, vous avez maintenu et promu plus encore cette compréhension inter-confessionnelle, provenant vous-même d'un pays dans lequel vous aviez été témoin et aviez partagé la suprême agonie de l'holocauste nazi, qui comporta le massacre de trois millions de juifs polonais.

Votre élection a suscité un intérêt spécial chez les Juifs. Les conséquences jusqu'alors imprévisibles du mouvement religieux à l'intérieur du monde communiste, allumé par le renouveau catholique en Pologne auquel vous avez donné d'exister, sont pour les Juifs d'un intérêt tout particulier.

Qui sait si ces conséquences n'en viendront pas à alléger les liens des plus de trois millions de Juifs soviétiques parmi les communautés religieuses qui connaissent l'oppression. En URSS et dans les pays satellites, en tant que grands ancêtres de l'héritage judéo-chrétien qui a éduqué les civilisations occidentales, les Juifs ont regardé avec une profonde satisfaction les immenses efforts que vous faisiez pour réaffirmer les valeurs morales et spirituelles que nous possédons en commun, contre les invasions destructrices de la violence, contre le marasme avilissant du matérialisme, et contre la sécularisation qui rejette le spirituel, toutes choses qui menacent ce que nous avons édifié au cours des âges, et qui risquent même de mettre en danger la survivance de l'homme.

Alors que des pas énormes ont été accomplis pour défendre l'harmonie entre chrétiens et juifs, plusieurs questions se trouvent sur notre programme commun, et attendent toujours d'être résolues. Elles comportent l'élimination des derniers vestiges de préjugés religieux contre les Juifs, et les hésitations que l'on trouve encore chez quelques chrétiens, lorsqu'il s'agit d'accepter l'Etat d'Israël comme représentant l'accomplissement des rêves millénaires des juifs.

Nous demandons que l'on comprenne notre amour pour Jérusalem, ville sainte pour trois croyances, parce que les Juifs l'ont sanctifiée les premiers en faisant leur capitale il y a 5.000 ans.

En cette époque inquiétante, alors que notre pays est malheureusement en guerre une nouvelle fois, avec d'importantes pertes de vies humaines, pour la défense de la liberté et des articles de la loi, nous prions avec une ferveur spéciale pour que votre visite puisse contribuer à faire avancer la réconciliation et la paix; qu'elle fasse avancer l'inspiration et la bénédiction pour une reconsécration des idéaux les plus nobles de la fraternité humaine.

Le Pape a répondu par les paroles suivantes:

Je dirai d'abord que j'ai suivi votre allocution avec beaucoup d'intérêt et que j'ai attentivement considéré les sujets que vous y avez inclus. Ma réponse sera plutôt brève et sera moins riche d'arguments. Mais, je vous suis vivement reconnaissant d'avoir inséré toutes ces questions dans votre discours.

C'est pour moi une grande joie de pouvoir vous adresser ce matin mes salutations fraternelles, membres dirigeants de la Communauté Juive. Je remercie tout particulièrement le Grand Rabin du Commonwealth, Sir Emmanuel Jocobovits, ainsi que tous ses éminents collègues. A l'occasion de ma visite en Grande Bretagne je désire vous exprimer à tous mes sentiments personnels d'estime et d'amitié! Je désire en même temps reconfirmer le

Texte extrait de la revue du Secrétariat pour l'unité des Chrétiens n°49, 1982 II/III Cité du Vatican Service d'information

profond respect que l'Eglise catholique a pour le peuple juif disséminé dans le monde.

Dans l'esprit du Concile Vatican II je rappelle le désir de l'Eglise de collaborer de bon coeur avec eux en faveur de la grande cause de l'humanité, sachant que nous avons une tradition commune qui honore la sainteté de Dieu et nous invite à aimer le Seigneur notre Dieu, de tout notre coeur et de toute notre âme. J'étends mes cordiales salutations à tous ceux que vous représentez ici.